

Poésie engagée: Comment dire les souffrances du passé et l'espoir de l'avenir?

« Afrique », Coups de Pilon, David Diop. 1956

- Objectifs**
- > Découvrir un héritier de la NÉGRITUDE.
 - > Comprendre les procédés d'écriture comme outils d'une poésie engagée
 - > Faire une analyse comparée entre un texte et une image.

Lecture du poème (v. 1 à 17 par le professeur.)

(1ère partie poème à coller – travail brouillon)

.....

• **Écriture :**

• Imaginez, en trois ou quatre vers, ce que la voix pourrait répondre à la question posée

• des vers 13 à 16.

•

Lecture des propositions des élèves.

Qui est cette « voix » ? Afrique. À qui parle-t-elle ? Au « je » poète.

Thèmes abordés dans cette partie ? **Souffrance** de l'Afrique et sa **Soumission**. **Mère**.
Au tableau : écrire les thèmes, les aspects repérés par les élèves.

Fin Poème à distribuer.

Relecture professeur

ORAL : impressions de lecture ? Échos avec poèmes étudiés précédemment ?

Ici, thème **Révolte**

Afrique mon Afrique
Africaine des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
Africaine que chante ma grand'Mère
Au bord de son fleuve lointain
5 Je ne t'ai jamais connue.
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
10 Le travail de l'esclavage

L'esclavage de tes enfants
 Afrique dis-moi Afrique
 Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
 Et se couche sous le poids de l'humilité
 15 Ce dos tremblant à zébrures rouges
 Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
 Alors gravement une voix me répondit

Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
 Cet arbre là-bas
 20 Splendiblement seul au milieu des fleurs blanches et fanées
 C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse
 Qui repousse patiemment obstinément
 Et dont les fruits ont peu à peu
 L'amère saveur de la liberté.

I/ Un dialogue poétique.

→ **Disposition du poème : Qu'est-ce qui interpelle ?**

Pas de ponctuation. Un seul point final, comme une longue phrase.

Hypothèses ? Parole dans un souffle, comme un cri à l'Afrique.

Pourtant, lecture : pas d'un trait...

FICHE PONCTUATION

→ **Repérage : relevez les pronoms, déterminants possessifs et les verbes conjugués.**

→ **D'après votre relevé, découpez le poème en trois parties. (élèves prennent fiche figures de style)**

Écrire le titre de la partie.

Travail collectif en classe. Rapide!

1/ v.1 à 16 :

Temps du système présent.

Présent indicatif (v3 : « chante » / v6 : « est » / v13 : « est » – « se courbe » / v14 : « se couche » / v16 : « dit. »)

Passé composé : v5 : « je ne t'ai jamais connue »

Impératif : v12 : « dis-moi »

Récit ? Non **temps de l'énonciation, de la parole.**

Pronom personnel et déterminant.

1ère personne du singulier : v5 : « Je » / v6 : « mon » / v12 : « moi »

2ème personne du singulier : v5 : « t' » / v6 ; v7 ; v9 : « ton » / v8 : « ta » / v11 : « tes » / v13 : « toi »

« dis-moi » : 2ème personne du singulier. Impératif présent.

Qui est le « je » ? le poète. *Qui est le « tu » ?* Afrique.

→ **Poète s'adresse directement à sa terre, l'Afrique.**

2/ v. 17 :

Systeme des temps du passé.

Passé simple : v17 : « répondit ».

Pronom personnel.

Troisième personne du singulier.

Récit. Plus dans la parole directe.

3/ v. 18 à 24 :

Temps du système présent.

Présent indicatif : v21 : « est » / v21 ; v22 : « repousse » / v23 : « ont »

Pronom personnel.

V21 : « Ton ». Adresse directe : « Fils impétueux ».

Qui parle ici ?

C'est l'Afrique. Plus qu'une personnification, c'est une **PROSOPOPÉE**

La prosopopée vient du grec *prosôpon* (face, figure) et *poiêô* (faire, fabriquer). C'est une figure de style qui consiste à faire parler un mort, un animal, une chose personnifiée, une abstraction → **figure d'analogie.**

Type de texte ?

Poème mais surtout **dialogue.**

→ David Diop imagine ainsi un dialogue entre le poète et une voix, celle de l'Afrique, qui, à travers la **prosopopée** répond (v. 17) à **l'apostrophe** qui lui est adressée tout au long des seize premiers vers.
On parle ici d'un **poème polyphonique.**

II/ Images de l'Afrique.

Analyse : Travail collectif.

Travail d'analyse se fait à l'aide la fiche « Figures de style ».

Travail à partir des suggestions de élèves après écriture.

Vision la plus frappante ? Afrique esclavage.

IMAGE DE L'ESCLAVE

- **Évocation de la souffrance.**

→ **Qu'est-ce qui évoque la souffrance ?** Énumération de la souffrance endurée par l'Afrique : v8 à 11.

Quelle remarque sur la construction ? Reprise des noms à chaque vers : ANADIPLOSE

Reprise du dernier mot d'une phrase (ou d'un vers) au début de la phrase qui suit → figure d'insistance

Exemples anadiplose.

- « La peur mène à la colère, la colère mène à la haine, la haine... mène à la souffrance. » (Yoda, dans *Star Wars*, épisode I : La Menace fantôme)

- « L'homme est en ce monde ainsi que l'oiseau sur la branche; la branche est attachée à l'arbre; qui s'attache à l'arbre, suit de bons préceptes; les bons préceptes valent mieux que les belles paroles; les belles paroles se trouvent à la cour; à la cour sont les courtisans... » (*Don Juan*, Molière. Acte V scène 2, fin de la tirade de Sganarelle).

→ Cette reprise des termes au fil des vers (*Le sang de ta sueur / La sueur de ton travail / Le travail de l'esclavage / L'esclavage de tes enfants*) exprime **l'engrenage** que subit le continent (figure de l'anadiplose).

→ **Autre figure qui représente la souffrance ?**

Répétition du mot sang.

Le mot **sang** : symbole de violence :

–« mon regard est plein de ton sang » (v. 6) : plein de violence (sens figuré)

–« Ton beau sang noir à travers les champs répandu » (v. 7) : le sang est ici une MÉTONYMIE pour désigner les Africains qui sont morts au travail, qui ont donné leur sang pour l'Occident (sens propre et sens figuré) ;

Métonymie : Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique, par une relation analogique

–« Le sang de ta sueur » (v. 8) : renvoie à l'expression *suer sang et eau* ; c'est ici l'expression de la violence du travail imposé.

La répétition de ce même mot, avec des sens légèrement différents renvoie à la souffrance et à la mort.

- Évocation de la soumission.

Répétition GN « ce dos » : **pourquoi évocation du dos ?** Symbole de la soumission (cf. « courber l'échine »)

« ce dos qui se courbe / Et se couche sous le poids de l'humilité » (v. 13-14), « Ce dos tremblant à zébrures rouges / Qui dit oui au fouet (v. 15-16) » → **Quelle figure de style reconnaissez-vous ?**

MÉTONYMIE: « Dos » ici figure de l'Afrique, de sa soumission.

PERSONNIFICATION: « ce dos ... qui dit oui »

Sonorités ? v.13-14 : « se courbe », « se couche », « sous » : assonance en « ou ». Effet ? Renvoie à la sonorité de la soumission, de ce qui est en-dessous. Rappel de la soumission, de la domination des Blancs sur le peuple noir.

IMAGE DE LA MÈRE

En regardant les 1er vers : comment le poète semble-t-il qualifier « son » Afrique ?

→ v1 à 5 : poète la définit comme terre de l'origine. Emploi de l'adjectif « ancestrales » : des ancêtres.

Champs lexical du lointain : ancestrales, grand-mère, lointain.

Comment comprendre « je ne t'ai jamais connue » ?

Diop n'est pas né en Afrique (né en France, mère Cameroun / père Sénégal).

Afrique : **racines** « fiers guerriers » / « grand-mère » / enfants ».

→ **Afrique du passé.**

Avant l'évocation de l'humiliation Diop inscrit l'Afrique dans un chant ancestral : elle est **lointaine** et semble appartenir au passé, comme le montre le GN « ma grand-mère ».

Filiation se poursuit dans la réponse de l'Afrique : « Fils ».

IMAGE DE LA RÉVOLTE

→ Réponse de l'Afrique : v. 18 à 24

Au cœur de la Révolte.

Par quels procédés la révolte semble-t-elle s'enclencher ?

« Fils impétueux » : PÉRIPHRASE qui désigne le poète, le « je ».

sens ? : Qui se meut d'une manière violente, brusque, précipitée et avec une grande force.

Synonyme impétuosité = ardeur. **Qu'est-ce que cela rappelle ?** Poème de Césaire « chair ardente ».

Relevez les différentes MÉTAPHORES qui montrent la révolte de l'Afrique sur la domination des Blancs.

« arbre robuste et jeune » : **opposition** avec vieillesse décrite par le poète au début.

L'Afrique n'est plus lointaine, elle n'est plus « grand-mère » : elle est pleine des fils, elle est « jeune et robuste ».

« cet arbre (...) c'est l'Afrique ».

Pourquoi selon vous image de l'arbre ? Connotation du mot arbre ?

Arbre : double : → à la fois enracinée dans le sol. racines ancestrales

→ à la fois tourné vers le ciel (rappel Césaire : ciel = espoir, avenir)

Ainsi Afrique Double : ancêtres MAIS aussi tourné vers la modernité, le RENOUEAU.

Selon vous, pour quoi répétition de la proposition « qui repousse » ?

Polysémie du mot « repousser ».

Sens du verbe repousser ? → sens de pousser, faire renaître, croître de nouveau.

Vocabulaire de la botanique.

Herbe qui repousse.

→ sens de rejeter quelqu'un. Pousser en arrière.

Qui cet arbre repousserait-il ? Blancs. Comment sont-ils désignés ?

« Fleurs blanches et fanées » Là encore **opposition** : entre « arbre robuste », jeune / nouveau et vieille fleurs fanées.

Observez les adverbes : comment l'Afrique « repousse »-t-elle ?

« splendidement » ; « patiemment obstinément ».

Idée encore de la lumière / de la droiture (poème Césaire) / de la détermination.

Observez la chute du poème :

« liberté » : résonne avec l'arbre qui repousse. Idée du renouveau.

Liberté nouvelle dans l'Histoire. Notion positive.

MAIS ? « amère saveur » ? Connotation de l'adjectif « amère » : péjorative.

Pourquoi ? Rappel de l'histoire : indépendance des pays africains nouvelle ou à venir.

Changements complexes.

Chemin difficile et marqué par la souffrance.

Synthèse – travail individuel des élèves.

Souffrance / Soumission / Révolte / Liberté.

Chemin difficile.

Dire son engagement et son espoir dans l'Afrique à travers un poème imagé.

Présentation générale de David DIOP et de sa poésie.

→ Diop (1927-1960) poète français né à Bordeaux, de père sénégalais et de mère camerounaise. Il était également professeur de lettres classiques.

Lors de ses études : son professeur : Léopold Sédar Senghor. Il part enseigner au Sénégal, à Dakar.

→ Écrit ses premiers poèmes dans la revue *Présence Africaine*.

Présence africaine est une revue panafricaine semestrielle, fondée en 1947 par un professeur de philosophie Alioune DIOP (1910-1980) et qui paraît toujours. C'est aussi une maison d'édition, fondée en 1949.

Dans le 1er numéro Alioune Diop déclare que « la revue ne se place sous l'obédience (*autorité*) d'aucune idéologie ou politique. Elle veut s'ouvrir à la collaboration de tous les hommes de bonne volonté (Blancs, Jaunes ou Noirs), susceptibles de nous aider à définir l'originalité africaine et de hâter son insertion dans le monde moderne ».

→ Les poèmes de Diop sont repris par Senghor dans son *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* en 1948.

→ À l'indépendance de la Guinée en 1958, le nouveau président Sékou Touré appelle les intellectuels africains pour l'émergence d'une éducation nouvelle dans la jeune république : Diop part alors enseigner à Kindia.

Il meurt en 1960 dans un crash aérien aux larges des côtes sénégalaise.

→ Son unique recueil : *Coups de Pilon*. 1956

Le titre du recueil de David Diop, *Coups de pilon*, suggère d'abord l'Afrique et le colonialisme. Le pilon renvoie à la culture africaine : c'est un instrument de forme cylindrique servant à piler le grain dans le mortier.

Les coups peuvent renvoyer aux méfaits du colonialisme (violence, aliénation par exemple). On notera aussi les sonorités très dures du [k] et [p] qui renforcent le propos contenu dans le titre.

Recueil qui met en avant la nécessité de la reconnaissance de l'Homme noir et de sa culture dans un monde dominé par les Blancs. S'inscrit alors dans la négritude.

Poésie engagée: Comment dire les souffrances du passé et l'espoir de l'avenir?

« Afrique », Coups de Pilon, David Diop. 1956

Objectifs

- > Découvrir un héritier de la négritude
- > Comprendre les procédés d'écriture comme outils d'une poésie engagée
- > Faire une analyse comparée entre un texte et une image.

Texte « Afrique », David DIOP

Afrique mon Afrique
 Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
 Afrique que chante ma grand'Mère
 Au bord de son fleuve lointain

5 Je ne t'ai jamais connue.
 Mais mon regard est plein de ton sang
 Ton beau sang noir à travers les champs répandu
 Le sang de ta sueur
 La sueur de ton travail

10 Le travail de l'esclavage
 L'esclavage de tes enfants
 Afrique dis-moi Afrique
 Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
 Et se couche sous le poids de l'humilité

15 Ce dos tremblant à zébrures rouges
 Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
 Alors gravement une voix me répondit

Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
 Cet arbre là-bas

20 Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées
 C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse
 Qui repousse patiemment obstinément
 Et dont les fruits ont peu à peu
 L'amère saveur de la liberté.

Évaluation - Lecture d'image.

Compétences évaluées	
LIRE	
Je décris une image en utilisant un vocabulaire adapté	
Je fais une étude comparée entre un texte et une image	

MÉMO

• Confronter un texte et une image, c'est :

- savoir lire une image pour en donner les **caractéristiques** essentielles ;
- trouver les **points communs** et les **différences** entre l'image et le texte : thème, personnage, situation, événement... ;
- savoir exprimer son **ressenti** devant l'image ;
- savoir comparer la **force** d'un texte et d'une image ;



Lobie Cognac, *Les Marrons de la liberté* (2008),
statue en bronze (hauteur 5 m), Rémire-Montjoly (Guyane)

« Marrons » était le nom donné
aux esclaves qui s'étaient enfuis.

Qu'ont en commun le poème et la sculpture photographie vous développerez votre réponse en citant le poème et en faisant référence à l'image?